



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

La Disparition de Josef Mengele

D'Olivier Guez
Publié aux Éditions Grasset
Prix Renaudot 2017

Équipe artistique

Adaptation et jeu / **Mikael Chirinian**
Mise en scène / **Benoit Giros**
Création sonore / **Isabelle Fuchs**
Création costume et scénographie / **Sarah Leterrier**
Création lumière /
Julien Ménard et **Éric Schoenzetter**

Production et coproductions

Production / **Compagnie L'idée du Nord**
Coproductions / **Matrioshka Productions** et **le Théâtre du Chêne Noir**
Diffusion : Matrioshka Productions/Vanessa Manche 0686688539

CONTACT PRESSE

FRANCESCA MAGNI RELATIONS PRESSE & COMMUNICATION

Francesca Magni 06 12 57 18 64
Alexis Louet 06 19 51 26 28
francesca@francescamagni.com
www.francescamagni.com



Le spectacle bénéficie du soutien du dispositif Adami Déclencheur.
La Compagnie L'idée du Nord est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Centre Val de Loire et par La Région Centre Val de Loire.

Sommaire

Page 3 - Résumé

Page 4 - Genèse du Projet par Mikaël Chirinian

Page 5 - Intentions de mise en scène

Page 6 - Vecteurs et thèmes

Olivier Guez

Page 7 : Qui est Josef Mengele

Page 8 - La scénographie et le son.

Christian Boltanski et Jean Tinguely

Page 10 : Ateliers Théâtre qu'on peut proposer

Page 11 : Des extraits du texte de la pièce.

page ... : Des CV de l'équipe artistique

Résumé

« Toutes les deux ou trois générations, lorsque la mémoire s'étiole et que les derniers témoins des massacres précédents disparaissent, la raison s'éclipse et des hommes reviennent propager le mal. Méfiance, l'homme est une créature malléable, il faut se méfier des hommes. »

Olivier Guez

Le livre *La disparition de Josef Mengele* d'Olivier Guez nous plonge dans la cavale de Josef Mengele. Le médecin d'Auschwitz, « L'ange de la mort » comme on le surnommait, a fui en Argentine en 1949 après avoir envoyé près de quatre cent mille hommes, femmes et enfants dans les chambres à gaz entre 1943 et 1945. Protégé et soutenu par sa famille pendant près de quarante ans, Josef Mengele s'éteindra en 1979 sur une plage du Brésil, sans jamais avoir affronté la justice des hommes, ni celle de ses victimes.

Olivier Guez nous révèle les coulisses d'une des plus grandes chasses à l'homme de la fin du XXème siècle. À travers son livre, il nous amène au plus près de cet homme insaisissable, ce criminel contre l'humanité. Durant quarante ans de cavale, Josef Mengele a bénéficié de l'appui et du soutien de sa famille, d'amis, d'états... Autant de complices, de mains tendues que de témoins de ce long voyage et de sa lente agonie. Tous les témoins de cette fuite sont comme des miroirs de Mengele mais aussi du monde dans lequel une telle fuite a été possible.

Cette traversée intime et historique traite de l'impunité totale dont il a bénéficié et ce, jusqu'à la rencontre ultime avec son fils Rolf, le témoin-clé de sa décrépitude, le « dernier miroir », l'unique juge qui essaiera de le faire revenir sur les crimes abjects qu'il a commis.

Au fur et à mesure que le récit avance, un point de vue se construit, une perspective se met en place : Rolf, le fils de Josef Mengele, retrouve la trace de son père et part l'affronter pour le confronter à son passé.

Ce tête-à-tête entre le père et le fils sera finalement l'unique procès qu'aura connu Josef Mengele. Le questionnement de Rolf Mengele, ce procès ultime et intime entre père et fils prend alors une tournure universelle. Toutes les questions du fils deviennent les "nôtres" : Quel homme a pu participer à une telle horreur ? Quelle part d'humanité existe encore chez un homme qui a commis l'inconcevable ? Quelles traces et quel héritage laissent en nous de telles atrocités ?

Genèse du projet

« Je cherche la région cruciale de l'âme où le mal absolu s'oppose à la fraternité »

André Malraux

Quand j'ai découvert *La disparition de Josef Mengele*, je venais de créer un spectacle intitulé *L'Ombre de La Baleine*.

J'y racontais, à travers l'histoire d'un petit garçon, la propagation de la violence au sein d'une famille. J'essayais, à ma façon, de comprendre comment les maux historiques peuvent voyager de génération en génération et la transmission de la violence qui en découle. Dans *L'Ombre de la Baleine*, je racontais mon propre chemin de résilience : l'histoire de cette famille était ma propre histoire.

Les maux historiques dévoilés dans ce spectacle étaient les massacres génocidaires qui avaient décimé une partie de mes ancêtres : je suis judéo-arménien, l'histoire de ma famille est donc traversée par deux génocides.

En lisant le roman d'Olivier Guez, j'ai été saisi par la nécessité d'adapter ce texte au théâtre. Dans la continuité de mon exploration du *Mal intime*, j'ai souhaité me confronter au *Mal radical*. Je veux comprendre d'où nous viennent ces fantômes qui empoisonnent nos vies personnelles et politiques.

« Les monstres existent, mais ils sont trop peu nombreux pour être vraiment dangereux ; ceux qui sont plus dangereux, ce sont les hommes ordinaires, les fonctionnaires prêts à croire et à obéir sans discuter »

Primo Levi

Avant d'être un monstre, Josef Mengele est un homme ordinaire. Ce spectacle prend le parti de suivre la fuite d'un monstre en racontant pas à pas la cavale d'un homme qui se cache. Josef Mengele a bénéficié d'un soutien sans faille de la part de ses compatriotes, de sa famille, mais aussi de tous les pays qui l'ont accueilli durant sa fuite.

Suivre les pas de ce jeune médecin qui fuit en Argentine en 1949, non par culpabilité ou regret de ce qu'il a commis, mais parce que son camp a perdu la guerre.

Ce spectacle est une réflexion sur l'impunité et l'absence de responsabilité, mettant ainsi en lumière les sombres vérités de l'histoire humaine.

Mikael Chirinian

Note d'intention de mise en scène

*« Toi qui as fait tant de mal à un homme simple
En éclatant de rire à la vue de sa souffrance
Ne te crois pas sauf
Car le poète se souvient »*

Czeslaw Milosz

Comment raconter le parcours intérieur de Josef Mengele, l'Ange de la Mort d'Auschwitz. Comment incarner ce parcours ?
C'est le pari d'Olivier Guez.

Ce récit réunit la grande et la petite histoire par la figure de cet homme que l'on suit pendant 30 ans. Le spectateur est mis dans une étroite proximité avec la cavale du criminel contre l'humanité, et aussi dans un monde bouleversé au lendemain de la guerre : découverte des charniers, éveil des consciences, culpabilité...

Il me semble urgent de comprendre pourquoi et comment cet homme a réussi à échapper à la justice pendant près de 40 ans. Urgent de comprendre que chaque détail compte dans cette histoire. Qu'il faut tout raconter, tout entendre pour pouvoir peut-être accéder à cette évidence que cela ne peut plus se reproduire. Sur scène, une immobilité presque totale retranscrira à la fois le sang-froid de Mengele, sa façon de ne commettre aucun faux pas pendant sa cavale, et aussi la sidération à raconter les appuis, les soutiens et la liberté de mouvement dont il a bénéficié. Cette immobilité, c'est celle d'un monde impuissant où les États laissent les meurtriers en liberté en Argentine. Mais cette immobilité, c'est aussi la nôtre, en tant que témoin de toute cette mécanique. Elle est inconfortable, saisissante et malaisante.

L'unique mouvement qui mettra cette histoire en perspective sera celui du fils, Rolf Mengele, qui vient à la rencontre de son père pour se comprendre lui-même. Ce sera le seul procès de Josef Mengele, intime et ultime puisque le criminel meurt à peine un an plus tard.

L'installation du spectacle le distingue d'un conférencier : la scène est un espace de mémoire, le lieu d'une enquête personnelle. Il s'agit de mettre l'acteur, seul, au centre du plateau, dans une installation «vestige» de l'Histoire de Josef Mengele. Mettre cette fuite, cette volonté d'échapper au réel, cette impunité au centre de toute notre attention.

Quand le comédien parle de Josef Mengele, il le nomme « *il* ». Il n'incarne pas de personnage à proprement parler, mais plutôt la cavale en elle-même. La fulgurance de ces courtes incarnations vient nous rappeler la proximité avec le sujet et le danger...

Benoit Giros

Vecteurs et thèmes

- Qui est Olivier Guez ?

Après des études à Sciences-Po Strasbourg puis à la London School of Economics (LSE) et au Collège d'Europe de Bruges, il travaille comme journaliste indépendant pour plusieurs grands médias internationaux, dont le *New York Times*, *Le Monde*, le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *Le Figaro Magazine*, *L'Express*, *Le Point*, *Politique Internationale*, *Der Freitag*, *Der Tages Anzeiger*, *Das Magazin* et *Il Foglio*.

Entre 2000 et 2005, il travaille comme reporter au service Économie internationale de *La Tribune*. Enquêtes et reportages sur l'Europe centrale, l'Amérique latine, le Moyen-Orient, l'Union européenne ou encore la géopolitique du pétrole. C'est de cette époque que date son premier ouvrage, écrit en collaboration avec Frédéric Encel, *La Grande Alliance*.

Pour l'écriture de son roman biographique *La Disparition de Josef Mengele*⁴, paru en 2017 (récompensé par le prix Renaudot et adapté au cinéma par Kirill Serebrennikov), il se documente et travaille durant trois années sur Josef Mengele (1911-1979), officier allemand de la Schutzstaffel (SS), criminel de guerre qui exerça comme médecin dans le centre d'extermination d'Auschwitz durant la Seconde Guerre mondiale. Il déclare à ce propos au journal *Le Monde* en 2017 :

« Je vivais avec lui, avec ce personnage abject, d'une médiocrité abyssale. Je montais sur le ring. Je l'affrontais. Les six premiers mois, il m'arrivait de crier son nom la nuit. »

En 2018, il préside le jury pour la première édition du prix du livre Grand Est.

Parlant allemand, italien, espagnol et anglais, il a pour modèles des écrivains européens comme Stefan Zweig, Robert Musil, Milan Kundera, Franz Kafka, Italo Svevo et surtout Joseph Roth.

En 2024, il publie *Mesopotomia*, un roman historique, fruit de six ans de travail, qui raconte la constitution du Moyen-Orient moderne et notamment, de l'Irak, à travers la figure de l'archéologue et espionne Gertrude Bell, amie proche de Lawrence d'Arabie.

Ceci est la fiche Wikipédia de Olivier Guez. On peut le suivre sur Instagram aussi :

[Olivier Guez sur Instagram](#)

- Qui est Josef Mengele ?

Une biographie détaillée est consultable en suivant le lien suivant : c'est l'Encyclopédie multimédia de la Shoah. Un site référence pour des recherches comme celles que nous avons faites pour le spectacle.

La biographie parcourt la carrière de Josef Mengele mais détaille aussi tout un pan méconnu de l'histoire : **la médecine nazie à Auschwitz.**

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/josef-mengele>

- L'impunité en Amérique du Sud, repaire de fuyards après la guerre. En 2020, une ONG révèle une liste de 12 000 nazis vivant en Argentine

Le centre Simon Wiesenthal de lutte contre l'antisémitisme et le racisme traque les criminels nazis de la Seconde guerre mondiale. Une liste comprenant les noms de 12 000 nazis installés en Argentine a été révélée mardi 2 mars par le centre Simon Wiesenthal de lutte contre l'antisémitisme et le racisme. Beaucoup d'entre eux *"ont alimenté un ou plusieurs comptes bancaires au Schweizerische Kreditanstalt, devenu ensuite la banque Credit Suisse, dont le siège est à Zurich"*, a rapporté le centre, qui traque les criminels nazis de la Seconde Guerre mondiale.

"Nous pensons que ces comptes longtemps inactifs abritaient de l'argent volé aux victimes juives" du nazisme, estime le centre dans un communiqué (en anglais). "Pendant les années 1930, le régime militaire pro-nazi du président José Félix Uriburu, surnommé 'Von Pepe' pour sa germanophilie, et de son successeur Agustin Pedro Justo, a accueilli une présence nazie croissante en Argentine", explique l'ONG.

Des personnes au sein d'entreprises ou des organismes financiers

En 1938, le NSDAP/AO, branche internationale du parti nazi, comptait ainsi 1 400 membres en Argentine, où il avait pignon sur rue. Par ailleurs, un syndicat argentin sympathisant du nazisme, l'Union allemande des syndicats, recensait 12 000 membres, et 8 000 personnes étaient affiliées à diverses organisations ayant prêté leur concours aux Nazis, selon le centre.

Celles-ci *"allaient d'entreprises allemandes comme IG Farben (fournisseur du gaz Zyklon-B, utilisé pour tuer les Juifs et autres victimes du nazisme dans les camps) à des organismes financiers comme la Banque allemande transatlantique et la Banque germanique d'Amérique du Sud"*, poursuit le communiqué. *"Ces deux banques ont apparemment servi à effectuer des virements des Nazis vers la Suisse"*, a affirmé Shimon Samuels, l'un des directeurs de l'ONG.

Une copie originale trouvée par hasard

"De nombreuses personnes mentionnées dans la liste avaient des liens avec des entreprises pro-nazies figurant dans la liste noire des Etats-Unis et du Royaume-Uni pendant la Seconde Guerre mondiale", indique le centre Wiesenthal. Des groupes argentins pro-nazis ont tenté d'effacer les preuves de ces activités en brûlant des archives.

Mais l'enquêteur argentin Pedro Filipuzzi, travaillant dans l'ancien siège des Nazis à Buenos Aires, y a découvert par hasard une copie originale de la liste de ces 12 000 noms et l'a communiquée au centre Wiesenthal. Plusieurs dizaines de dirigeants nazis responsables de l'Holocauste, dont le docteur Josef Mengele et le SS Adolf Eichmann, responsable de l'acheminement des Juifs dans les camps de la mort, se sont réfugiés après-guerre en Argentine, majoritairement sous de fausses identités pour tromper les enquêteurs.

La scénographie et le son

Christian Boltanski et Jean Tinguely, deux artistes contemporains au centre du spectacle.

Nous nous sommes demandés qui racontait cette histoire, qui était cet homme qui connaissait tout de l'histoire de Mengele. Un rat de bibliothèque, un passionné de la deuxième guerre mondiale, un chasseur de nazis. C'était un peu tout cela en même temps. Du coup est venu l'image d'une sorte de cave où tous les renseignements qu'il aurait glanés seraient réunis.

Nous avons aussi cherchés des artistes qui travaillaient autour du thème de la déportation. Le travail de **Christian Boltanski** a tout de suite surnagé. Travail autour de l'histoire et de la mémoire et façonné autour de la nécessité de partager l'émotion créée par la rencontre avec les faits qu'il relate.

Ci-dessous une interview très intéressante de Boltanski autour de l'Art et la Mémoire. Nous nous en sommes beaucoup servis pour trouver le ton du spectacle :

[Christian Boltanski : l'art et la mémoire](#)



Le travail sur le son a pris une importance incroyable à partir du moment où Isabelle Fuchs la créatrice sonore a été en Suisse pour enregistrer les sons de la machine de Jean Tinguely dont il était question dans le livre. Sons crissants, inharmoniques, désagréables.

Jean Tinguely est un sculpteur, peintre et dessinateur suisse. Il a créé de gigantesques sculptures, dans des parcs de sculptures. Jean Tinguely possédait le don d'attirer l'attention et d'établir ainsi une communication avec des mécanismes détournés de leur sens et de leur finalité. La machine s'appelle Mengele-Danse Macabre.



Extrait du texte : c'est le tout début du spectacle.

“Au musée Tinguely, à Bâle, une salle est plongée dans la pénombre. Atmosphère de carnage, chambre de torture à l'abandon. Un monstre-autel à crâne d'hippopotame est encerclé par des sculptures-machines composées de carcasses de bestiaux, de bois et de poutres carbonisés, de métaux tordus par le feu, des matériaux récupérés par l'artiste Jean Tinguely dans les décombres d'une ferme frappée par la foudre, près du village suisse où se trouvait son atelier. Parmi les restes calcinés, des ossements d'une énorme machine agricole de la marque Mengele.

La sculptures-machines se mettent en branle : Roues, poulies, chaînes, grincent, crissent, dans une gare de triage désaccordée.

Les mâchoires d'acier s'ouvrent, des crânes d'hommes et d'animaux défilent et chutent sur une rampe à courroies mécaniques. C'est une valse stridente.

Plongé dans la ferraille, le visiteur du musée est englouti par les sculptures-machines. Elles menacent de se jeter sur lui pour l'escorter jusqu'à la rampe de sélection.

*Hanté par la mort et les camps nazis, Jean Tinguely a composé (en 1986) son **Mengele – danse macabre.**”*

On peut consulter beaucoup de choses sur Tinguely en allant sur le site du musée justement :

[Musée Tinguely](#)

Dans le livre, il est également question d'opéras allemands que Josef Mengele n'arrête pas d'écouter. Isabelle Fuchs s'en est beaucoup servi pour retranscrire ce qui pouvait se passer dans la tête de Josef Mengele pendant ses 30 ans de cavale. On trouvera beaucoup d'extraits de Richard Strauss, un compositeur fameux du début du 20^e siècle et entre autres une de ses oeuvres les plus connus : *Métamorphoses*.

C'est un compositeur dont la belle-fille était juive et qui s'est compromis avec les nazis. Il était un des artistes mis en avant par le régime nazi pour prouver la grandeur de la civilisation allemande. Il sera considéré suspect à la libération. Mais son œuvre est immense.

C'est une belle source de réflexion : Faut-il séparer l'homme de l'artiste ? Qu'aurions-nous fait, nous, dans une telle situation ?

Ateliers Théâtre proposés

Travail autour du théâtre récit : comment raconter une histoire ?
Quelle émotion injecter dedans ? Quel point de vue on donne à entendre ?

(Raconter la même histoire en étant triste ou en colère, en riant ou en étant étonné)
On peut rester sur le thème de la 2ème guerre mondiale en découvrant d'autres écrivains importants qui ont documentés cette période : Primo Levi, Robert Merle, ...

Ou bien aller chercher d'autres univers totalement et faire un travail beaucoup plus théâtral comme par exemple autour des Fables de La Fontaine ou autres.

Extraits du texte

La disparition de Josef Mengele

de Olivier Guez,

Adaptation de Mikaël Chirinian

Extrait 1 : Le 22 juin 1949, un paquebot, le North King, arrive à Buenos Aires après trois semaines de traversée.

A son bord, Helmut Gregor.

Helmut Gregor, 1,74 mètre, yeux brun vert, né le 6 août 1911 à Termeno ou Tramin en allemand, commune du Sud-Tyrol, citoyen allemand de nationalité italienne, catholique, profession : mécanicien.

Après une longue attente au poste de douane, ses bagages sont inspectés : des vêtements pliés, le portrait d'une femme blonde délicate, des livres, des disques d'opéra, des seringues hypodermiques, des cahiers de notes et de schémas anatomiques, des échantillons de sang

Étrange pour un mécanicien !

Gregor explique au douanier sa vocation de biologiste amateur.

Ça paraît un peu compliqué, mais le douanier qui a sûrement faim, le laisse passer.

Ce 22 juin 1949, Helmut Gregor a gagné le sanctuaire argentin.

Extrait 2 : Il fait la connaissance de tous ceux qui, comme lui, sont réfugiés en Argentine : - Hans *Ulrich Rudel* : L'as des as de la Luftwaffe. Le pilote le plus décoré de l'histoire allemande. L'unique détenteur de la croix de chevalier, de la croix de fer avec feuille de chêne, et glaive en or et brillant qu'Hitler lui-même lui a remis en main propre. Rudel appartient à la race des seigneurs.

- *Ante Pavelić*, - 850 000 victimes serbes, juives et tziganes

- Simon *Sabiani*, l'ancien « maire » de Marseille - condamné à mort en France par contumace

- *Vittorio Mussolini* - le deuxième fils du Duce

- *Eduard Roschmann*, le boucher de Riga - 30 000 juifs lettons assassinés

- *Gerhard Bohne*, - le directeur administratif du programme d'euthanasie T4 :

2 millions de stérilisés, 70 000 handicapés gazés.

La Nazie society !

Quand il se sent en confiance, Gregor dévoile sa véritable identité :

« Bonsoir, Je suis le docteur Joseph Mengele, à Auschwitz j'ai soigné le corps de la race et protégé la communauté de combat. J'ai lutté contre la désintégration et les ennemis intérieurs, les homosexuels et les asociaux ; contre les juifs, ces microbes qui depuis des millénaires œuvrent à la perte de l'humanité nordique : il fallait les éradiquer, par tous les moyens. J'ai agi en homme moral. En mêlant toutes mes forces au service de la pureté et du développement de la force créative du sang aryen, j'ai accompli mon devoir de SS. »

Équipe artistique

MIKAËL CHIRINIAN / Adaptation et jeu



Au théâtre, Mikaël Chirinian travaille sous la direction d'Adrien De Van, Philippe Awat, Victor Gauthier-Martin, Pauline Bureau, Anne Bouvier, Léna Bréban, Ludivine de Chastenet et Salomé Lelouch. Au cinéma, il tourne pour Tonie Marshall, Amos Gitai, Marina De Van, François Dupeyron, Yann Moix, Jean-Jacques Annaud. On peut aussi le voir à la télévision dans des séries telles que *Mafiosa* (Canal+), *Tunnel* (Canal+), *Engrenages* (Canal+), *Les Petits Meurtres* (France Télévision), *HPI* (TF1) et *I3P* (TF1).

Parallèlement, il interprète des seuls en scène dont il signe aussi l'écriture et pour lesquels il collabore à la mise en scène avec Anne Bouvier : *Rapport sur moi*, *La liste de mes envies*, *L'Ombre de la Baleine*. Il met aussi lui-même en scène des pièces telles que *J'aime Valentine ... Mais bon !* et *Changer l'eau des fleurs*. En tant que directeur artistique, il travaille sur les spectacles d'Océan, Tristan Lopin, Audrey Vernon, Marion Mezadorian.

BENOIT GIROS / Mise en scène



En tant que metteur en scène, Benoit Giros explore des territoires inconnus et immatériels : la solitude avec *L'idée du Nord de Glenn Gould*, *Le jardin secret de Jean Zay*, le passé avec *Old Times* de Harold Pinter, *Sfumato, l'art d'effacer les contours* de Sofia Hisborn et *Au jour le jour, Renoir, 39*. Il produit aussi des spectacles avec sa compagnie *L'idée du Nord* : *La magie lente*, *Jubiler*, *Le voyage d'hiver* de Denis Lachaud.

En tant qu'acteur, au théâtre, au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec Pierre Notte (*Mon père, pour en finir avec ; Un certain penchant pour la cruauté* de Muriel Gaudin), Arthur Nauzyciel (*La mouette* de Tchekhov et *Ordet* de Kaj Munk), Eric Guirado (*Possessions, Quand tu descendras du ciel*) et Rachid Bouchareb (*Indigènes*) notamment.